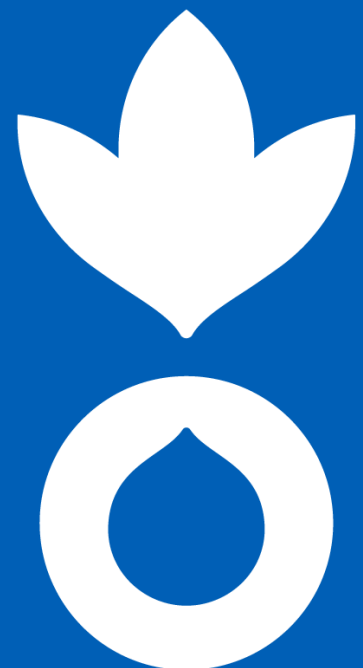


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LES RÉGIONS DE L'EST, DU SAHEL ET DU CENTRE-NORD DU BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Fin de la saison d'hivernage
- Disponibilité moyenne des ressources en eau et en pâturage
- Contexte sécuritaire mouvementé avec des attaques armées et des vols d'animaux enregistrés dans les trois régions surveillées, plus de 500 têtes rapportées volées
- État d'embonpoint des grands ruminants jugé moyen dans l'ensemble
- Hausse du prix des caprins et des ovins
- Hausse légère du prix des céréales





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest et du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B. La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF et de VSF-B et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 58 sites sentinelles répartis sur 11 provinces des trois régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent des données générées par le service terrestre de COPERNICUS Global Land Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur les trois régions à raison de 6 agents au niveau Centre-Nord, 37 agents au niveau de l'Est et 13 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso - chefs de zone d'appui technique en élevage - ou des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1).

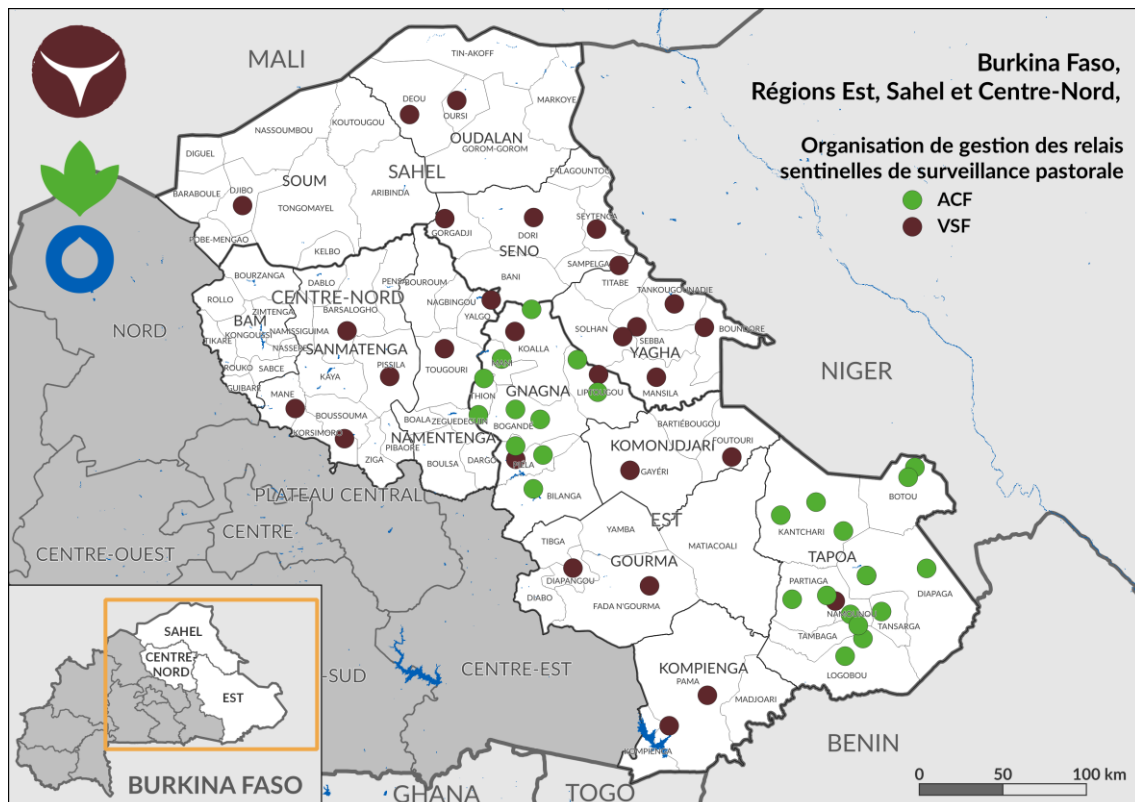


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale



CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration en bétail observée durant la période d'octobre à novembre 2021 au niveau des trois régions surveillées est jugée globalement moyenne au niveau des zones suivies (Figure 2). En effet, elle est jugée « moyenne » par 48% des relais, « faible » par 22%, « forte » par 14 % et « très forte » par 6% d'entre eux. Les mouvements des animaux et leur concentration au niveau des sites est tributaire de la disponibilité des ressources naturelles en eau et en pâturage mais également des risques sécuritaires perçus ou réels. En cette fin de période d'hivernage, les disponibilités en pâturage et en eau sont déjà en voie de dégradation.

L'interprétation qui ressort de l'analyse de ces chiffres, est qu'on a assisté durant ces 2 mois à une convergence des éleveurs et leurs animaux au niveau des sites stratégiques. Les caractéristiques édaphoclimatiques des zones n'étant pas les mêmes, la disponibilité des ressources naturelles évolue différemment et les éleveurs s'adaptent à cette réalité en fonction de la connaissance qu'ils ont des différentes zones. En plus de la disponibilité des ressources naturelles, la question sécuritaire constitue un facteur clef qui régit la concentration des animaux et des éleveurs. La tendance est que les éleveurs fuient les zones à forte insécurité pour se réfugier dans les zones plus ou moins sécurisées, même si les ressources sont disponibles suffisamment au niveau des ces zones insécures.

En termes de mouvement des animaux, on a assisté à des départs forcés provoqués par la mauvaise disponibilité des ressources naturelles et par l'insécurité. Ces départs ont été enregistrés dans les trois (03) régions, notamment dans les provinces du Yagha, de la Kompienga, de l'Oudalan et de la Sanmatenga. Des arrivées massives ont été constatées au Sahel, mais aussi dans la province de Séno en provenance du Niger.

La comparaison de la situation actuelle à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une assez grande disparité (Figure 3). En effet l'année précédente à la même époque, on notait plus de sites où la concentration était forte et en même temps plusieurs sites où la concentration était faible. Cela pourrait s'expliquer par le fait que des éleveurs fuyaient certaines zones « rouges » pour se réfugier dans d'autres localités plus moins sûres. Cette situation puisqu'elle était grandissante avait occasionné ce regroupement des éleveurs. Il s'agissait d'une situation d'urgence qui mettait les éleveurs dans un contexte de sauve qui peut. Il faut dire qu'actuellement, certes on ne peut pas dire que la situation sécuritaire s'est améliorée, cependant on peut noter une forme d'adaptation que les éleveurs ont su faire preuve. Le contexte de l'élevage au Burkina Faso est tel que les éleveurs sont obligés de se déplacer avec leur troupeau, dans ce contexte il est impossible de rester cantonné dans un seule endroit même s'ils y trouvent une certaine sécurité. Alors ils consentent de céder deux ou trois têtes pour éviter d'être tué ou se voir arracher tout le bétails par les groupes armés.

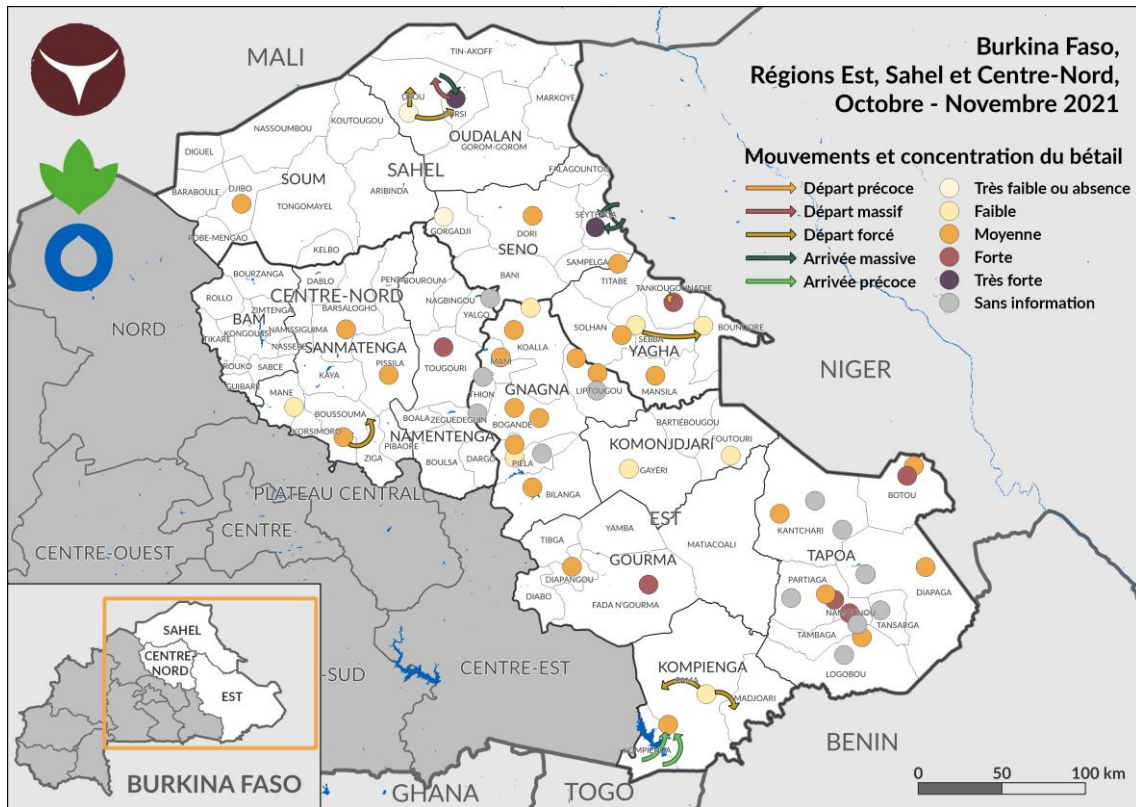


Figure 2 - Mouvements et concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

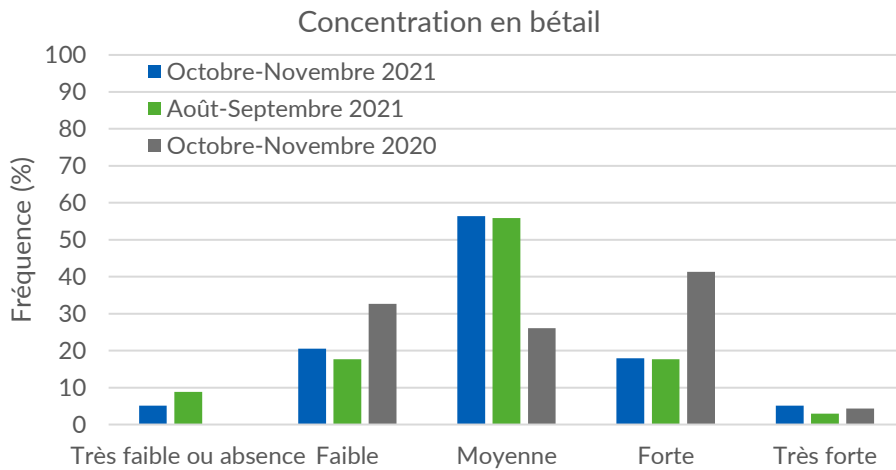


Figure 3 - Évolution de la concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



ÉTAT DES PÂTURAGES

Les Figures 4 et Figure 5 montrent respectivement l'anomalie de production de biomasse pour 2021 sur l'est du Burkina Faso exprimée en % de la moyenne, et en nombre d'écart-type (σ) d'écart à la moyenne appelée anomalie normalisée.

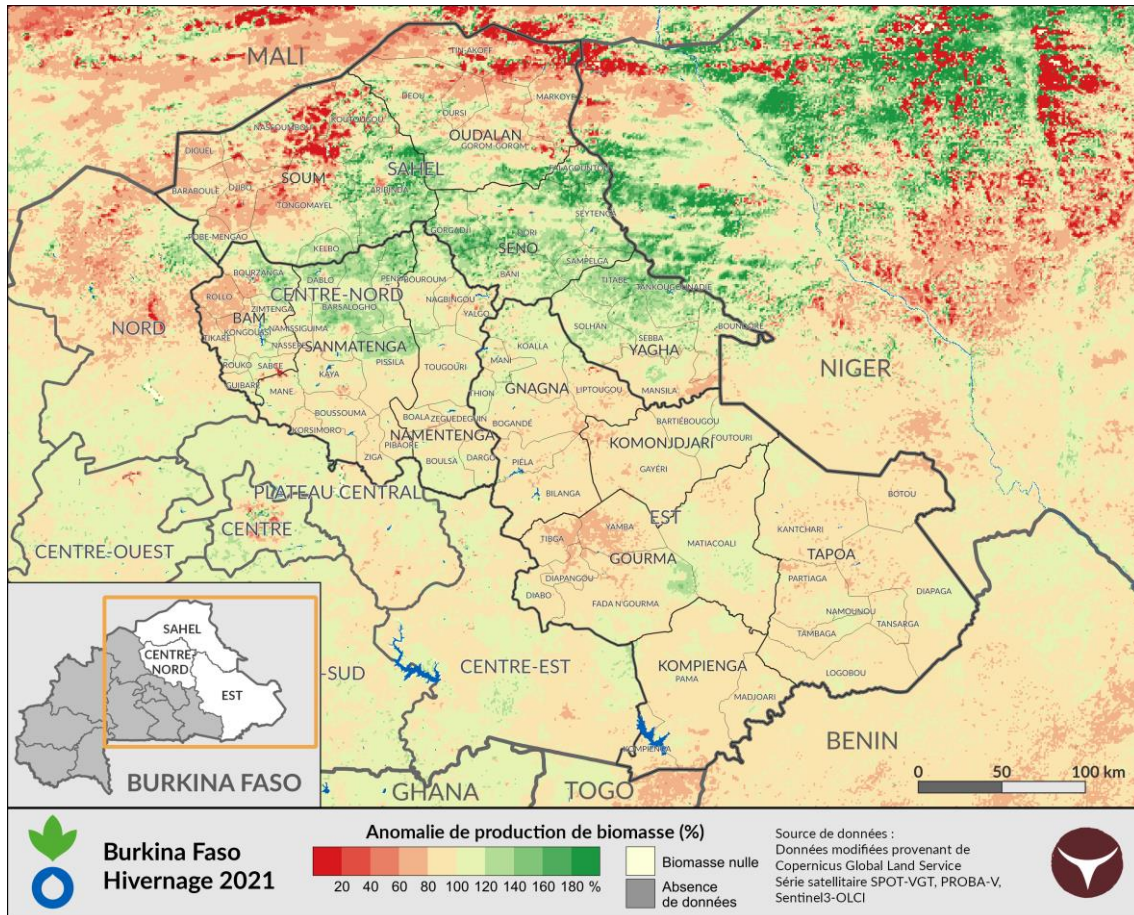


Figure 4 - Anomalie de production de biomasse en % durant la saison d'hivernage 2021 sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

La production de biomasse durant la saison d'hivernage 2021 sur les régions de l'est et du nord du Burkina Faso (Est, Centre Nord et Sahel) est contrastée avec une forte disparité et une variabilité spatiale importante.

Le sud-est de la région Sahel (provinces de Seno et de Yagha) ainsi que le nord de la région Centre-Nord (province de Sanmatenga) présentent des productions de biomasse supérieures aux normales.

La région Est dans son ensemble, ainsi que le nord de la région Sahel (provinces de Soum et Oudalan) jusqu'à la frontière avec le Mali présentent des productions inférieures aux normales. Il est à craindre une mauvaise régénération du stock de pâturage sur ces zones avec probablement des conséquences sur les disponibilités en fourrage durant la saison sèche à venir. Toutefois, sur le sud de la province du Gourma il apparaît des zones de forte production (communes de Fada n'Gourma et de Matiacoali).

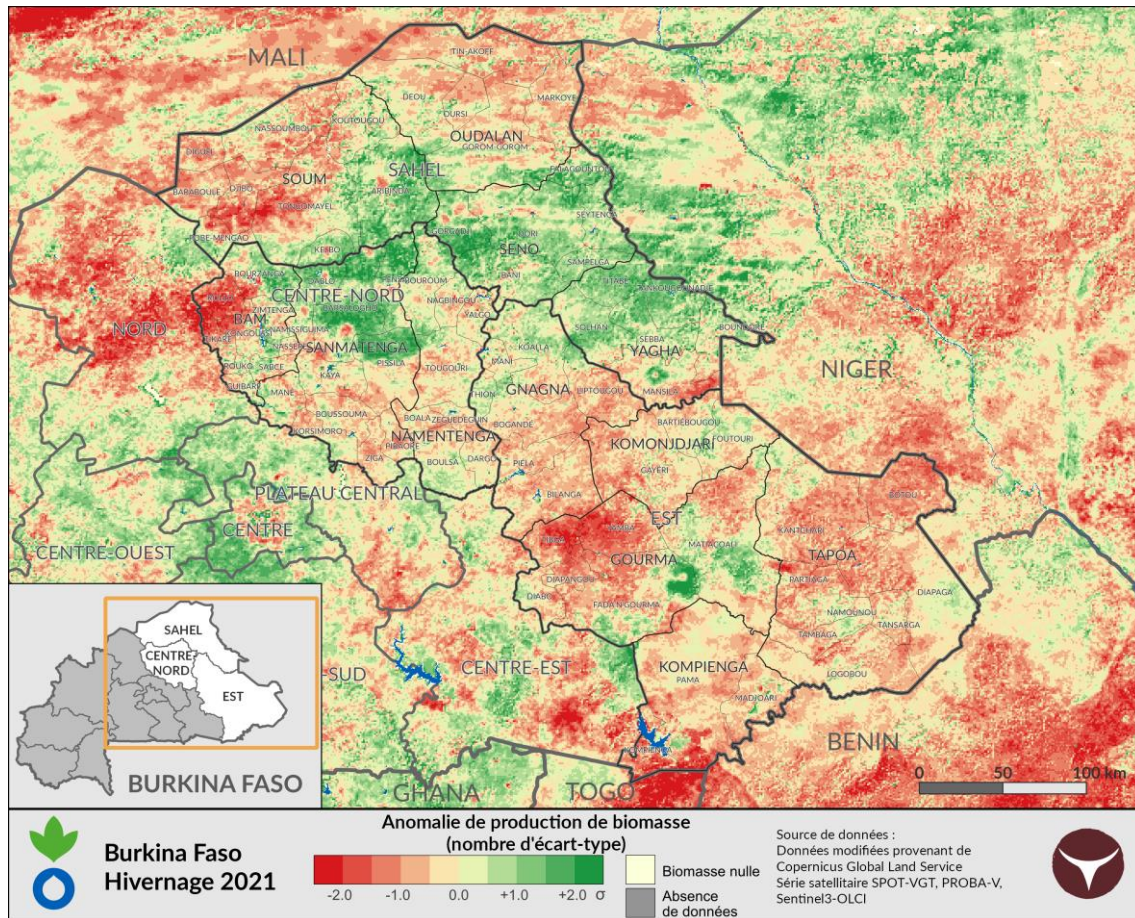


Figure 5 – Anomalie de production de biomasse (nombre d'écart type) durant la saison d'hivernage 2021 sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Au cours de la période d'octobre à novembre 2021, l'analyse des données collectées a montré, de façon générale, un niveau de pâturage moyen dans l'ensemble au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 5). La Figure 7 montre qu'au niveau de 56% des sites suivis la disponibilité du fourrage enregistrée a été moyenne contre 28% pour une disponibilité suffisante. Ces chiffres sont logiquement en dégradation par rapport à la période passée (août-septembre 2021) avec les pâturages qui a connu une baisse de la disponibilité au niveau de plusieurs site, passant ainsi d'une disponibilité suffisante à moyenne voir moins au niveau d'autres sites. Ce résultat s'explique principalement par le fait que les pluies se sont estompées : il n'y a plus de régénération de pâturage et ce dernier continue de sécher. Aussi on pourrait ajouter la concentration des éleveurs et leurs animaux au niveau des sites qui sont accessibles, qui augmente la pression sur le peu de fourrage naturelle disponible. Ces facteurs réunis impactent assez négativement sur le disponible fourrageux. On peut affirmer dès à présent que la question de la disponibilité fourragère se pose de manière précoce. Ainsi les principales sources d'aliment pour le bétail, restent les résidus de récoltes ainsi les Sous-Produits Agro-Industriels (SPA). Les bonnes pratiques d'élevage intelligentes face au climat, qui sont vulgarisées à travers les ondes radiophoniques (Projet SIT-SAHÉL financé par Enabel), viseront à informer les éleveurs pour améliorer l'alimentation du bétail en cette période difficile.



Certains sites font ressortir une disponibilité suffisante. Malheureusement, dans ces zones, la bonne disponibilité s'explique principalement par l'inaccessibilité des zones liées aux conditions sécuritaires : les éleveurs ne s'y aventurent pas. Par exemple, au niveau de la région de l'Est, le cas de la zone pastoral de TAPOA Boppo, qui dépasse cent mille (100000) ha, n'est pas accessible actuellement du fait de cette question sécuritaire.

En comparant la situation actuelle des pâturages à l'année précédente pour la même période (Figure 7), il ressort une situation relativement similaire avec une disponibilité moyenne à suffisante du fourrage dans l'ensemble pour les deux périodes de comparaison.

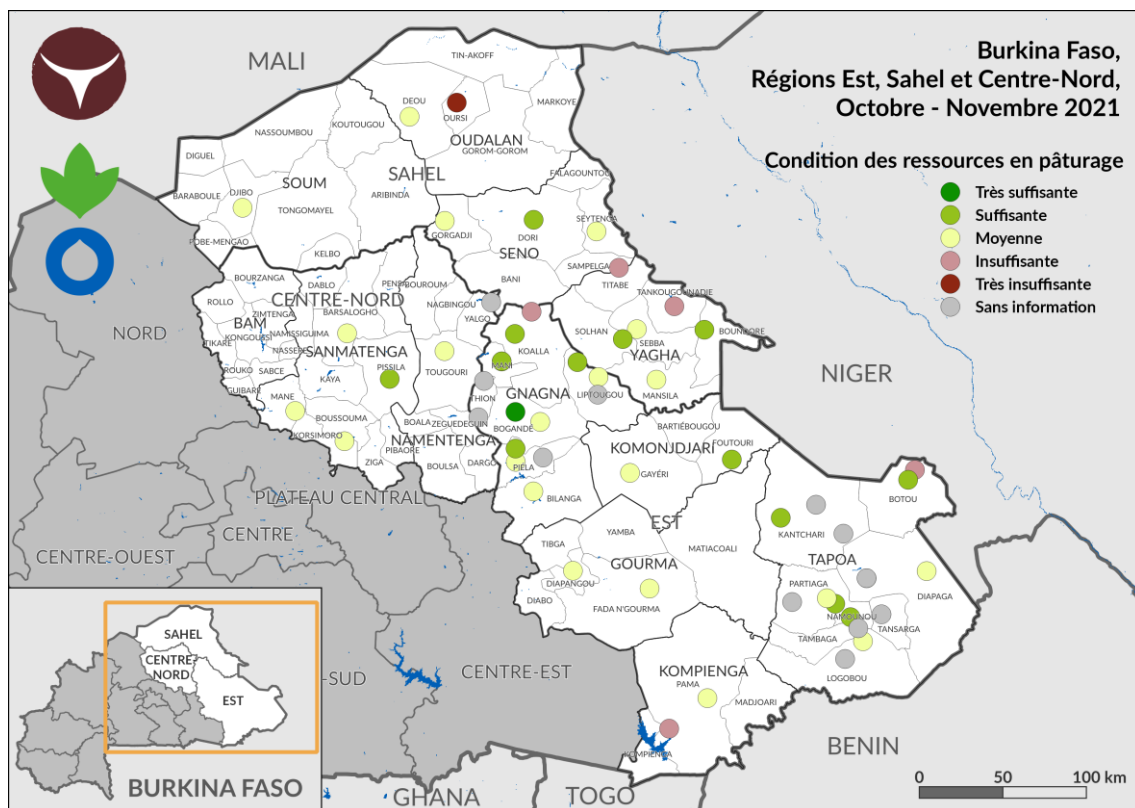


Figure 6 - Condition des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

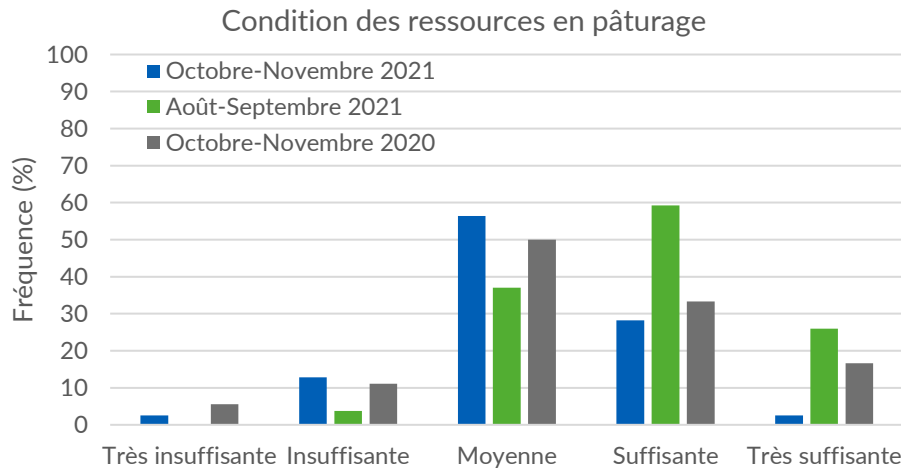


Figure 7 – Évolution des conditions des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Octobre-Novembre 2020 concernent uniquement la région Est)

RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUVEMENT

Cette période d'octobre à novembre 2021 a été marquée par une disponibilité en eau jugée moyenne dans l'ensemble. Sur la Figure 8, on peut voir sur l'ensemble des régions une dominance de la disponibilité suffisante (39%) et moyenne (40%) en eau. Il ressort de la Figure 9 que seulement 26% des sites suivis ont affiché une disponibilité faible. Bien que les pluies se soient estompées, les réserves naturelles en eau offrent toujours de l'eau pour l'abreuvement des animaux. Toutefois, il est attendu que cette disponibilité connaîtra dans les semaines et mois qui suivront, une baisse considérable de l'offre en eau. D'ailleurs l'écart s'est déjà creusé entre la période précédente et celle-ci, où la disponibilité en eau a véritablement chuté au niveau de plusieurs sites. Notons par ailleurs que les points d'eau qui enregistrent jusque-là une bonne disponibilité en eau sont surtout, les boullis, barrages et lacs qui sont des sources plus ou moins pérennes.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une mauvaise disponibilité en eau durant cette année en cours. En effet on note moins de points d'eau où la disponibilité en eau est suffisante.

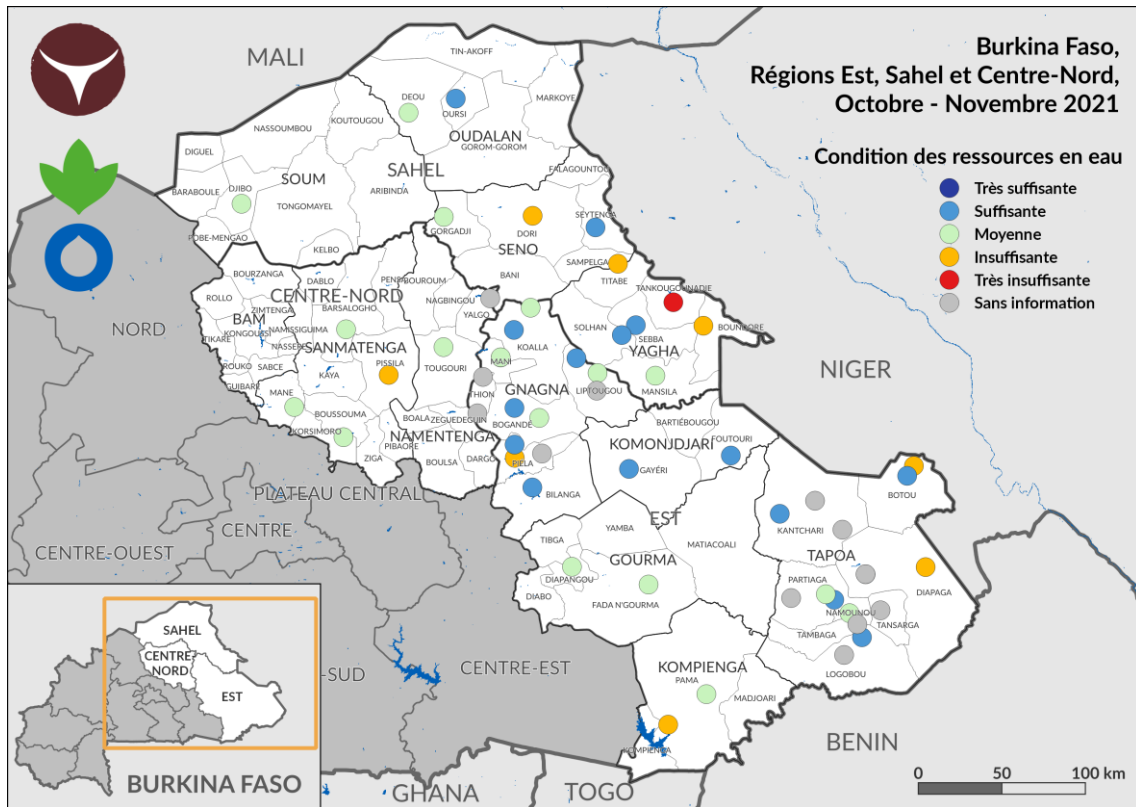


Figure 8 - Condition des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

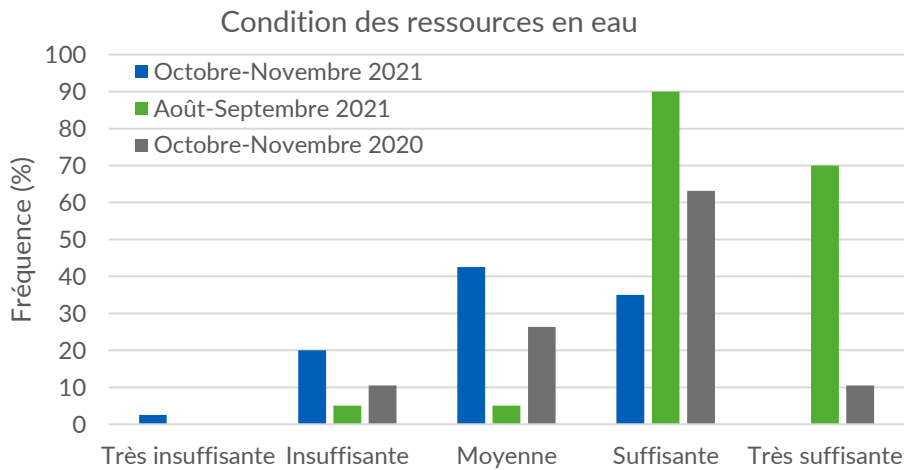


Figure 9 - Évolution des conditions des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Octobre-Novembre 2020 concernent uniquement la région Est)

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période d'octobre à novembre 2021 sont majoritairement les mares, les rivières et les puits (Figure 10). La situation au niveau des sources non pérenne (forages et puits) devrait se dégrader davantage encore durant les semaines à venir.

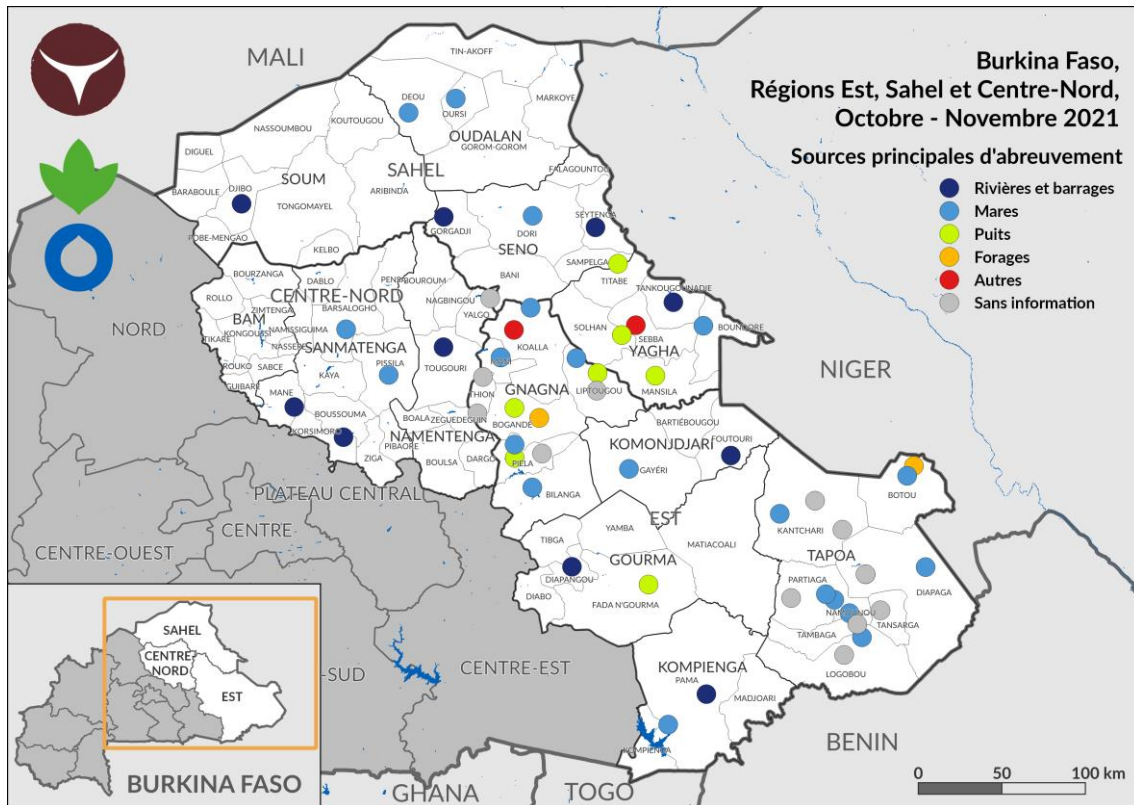


Figure 10 - Principales sources d'abreuvement sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

FEUX DE BROUSSE

Aucun feu de brousse d'importance majeure n'a été déclaré durant la période d'octobre à novembre 2021.

VOLS ET INSÉCURITÉ

De nombreux cas vols de bétails ont été signalés dans les régions du Sahel, de l'Est et du Centre-Nord, durant cette période d'octobre à novembre 2021. On dénombre près de cinq cents (500) têtes bovines déclarées volées dans la région du Sahel (commune de Oursi, à Ferrerio) et à Nalidougou (région de l'Est), vingt-trois (23) têtes d'ovins à Goundrin, nabdgo, Korsimoro centre, et Borguindé (région du Sahel) et près de six cents (600) caprins à Ferrerio et Zoutiougou. Plusieurs autres cas d'animaux emportés par des Hommes Armés Non Identifiés ont été aussi déclarés. Les collecteurs de ces localités rapportent que les vols deviennent de plus en plus fréquents dans ces zones. L'insécurité grandissante qui sévit dans ces localités expose les populations locales de plus en plus à ces risques.

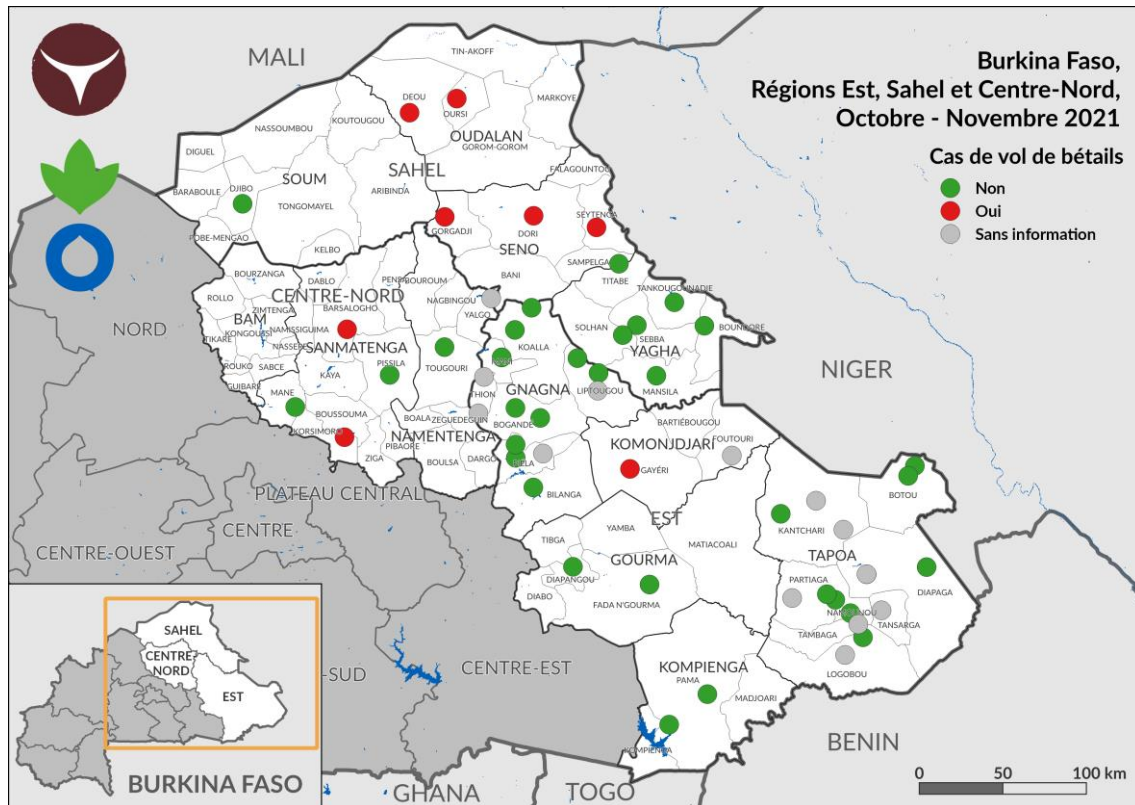


Figure 11 – Cas de vol signalés sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Des incidents et des conflits sécuritaires ont également été enregistrés au niveau des trois régions (Figure 12). Les enlèvements de personnes, les attaques armées contre les civils de manière indiscriminée, les explosions de mines artisanales, la découverte d'animaux volés au niveau des marchés à bétails sont les principaux types d'évènements qui ont marqué la période. La situation sécuritaire étant extrêmement dégradée dans cette partie du pays, les incidents sécuritaires et conflits sont de plus en plus fréquents.

Quant à la question d'obstruction de couloirs de transhumance, plusieurs cas ont été rapportés par les collecteurs. La saison d'hivernage étant certes finis, il y a néanmoins plusieurs couloirs qui restent toujours occupé pour des fins autres que agricoles. Comme décrit dans les bulletins précédents, le fait que les couloirs de transhumance et d'accès, très souvent ne sont pas sécurisés, ceci favorise leur occupation par les différents usagers. Ces espaces sont le plus souvent confondus avec les autres espaces par manque d'aménagements qui délimite leur contour. Cette question est à l'origine de nombreux conflits intercommunautaires dont le plus récurrent est celui entre les éleveurs et les agriculteurs. Plusieurs plaidoyers sont conduits par les organisations pastorales en vue de remédier à cette situation. Dans ce même sens plusieurs projets travaillent déjà à réduire ces conflits liés aux obstructions, comme le projet de revalorisation de l'économie pastorale DJAM mis en œuvre par VSF-B entre 2019 et 2021 qui a permis la sécurisation plus de 100 km de couloir au niveau de la région du Centre Nord.

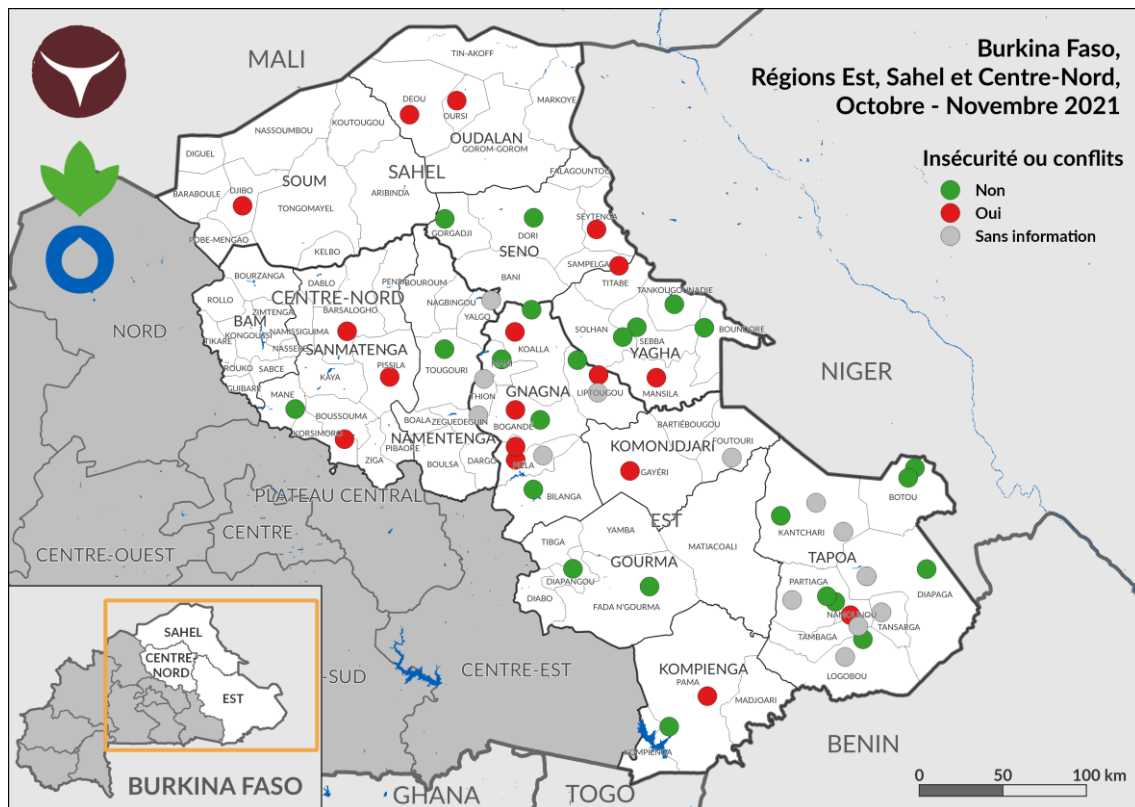


Figure 12 - Évènement d'insécurité rapporté sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

ÉTAT D'EMBOINPOINT DES ANIMAUX

En cette période d'octobre à novembre 2021, selon les sites sentinelles, la tendance globale de l'état d'embonpoint des grands ruminants oscille entre le niveau bon (50%) et passable (45%) (Figure 13 et Figure 14). Ces résultats traduisent le fait que les animaux ne souffrent pas encore de problème d'alimentation ou d'abreuvement.

Ces valeurs sont en adéquation avec les valeurs obtenues au niveau de l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage herbacé. En effet ces variables sont intimement liées, une amélioration de la disponibilité en eau et en fourrage impacte directement l'état d'embonpoint des animaux, bien évidemment en dehors de toute maladie à caractère épidémiologique.

Les éleveurs traversent actuellement une période qu'on pourrait qualifier « d'entrée de la période de soudure pastorale » et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnelle des animaux. La Figure 14 montre une dégradation de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec la période précédente, en concordance avec la fin de la période d'hivernage. Comparativement à l'année précédente pour la même période, il ressort une situation quasi-similaire entre ces deux années.

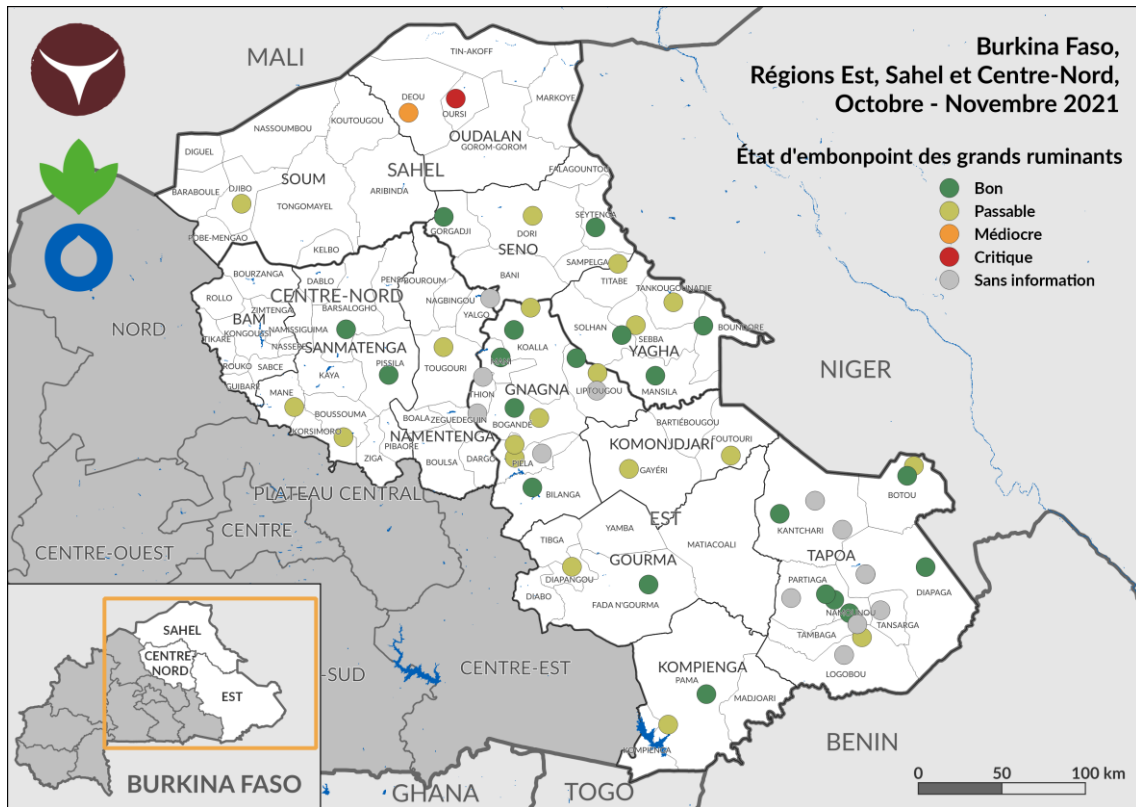


Figure 13 – État d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

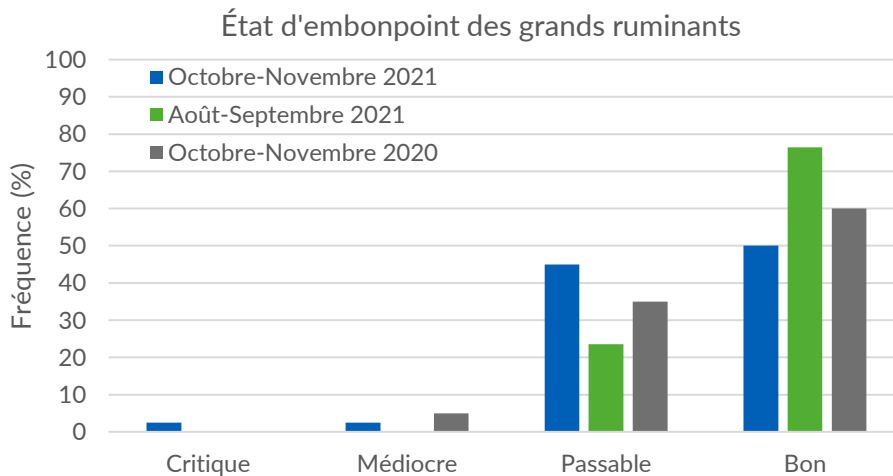


Figure 14 – Évolution de l'état d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Octobre-Novembre 2020 concernent uniquement la région Est)

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse d'octobre à novembre 2021 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés durant la période d'octobre à novembre 2021

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho		
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle	
			FCFA/tête		FCFA/kg		kg/tête		
Centre Nord	Namentenga	Tougouri	24000	46000	260	140	92	177	
	Sanmatenga	Barsalogho	22000	50000	220	140	100	227	
		Korsimoro	23500	52500	220	165	107	239	
		Mané	23750	36250	188	150	127	193	
		Pissila	17250	60000	208	150	83	289	
		Moyenne	21625	49688	209	151	104	238	
Est	Gnagna	Bilanga	22500	63750	125	138	180	510	
		Bogandé	15000	50000		250			
		Koalla	27500	56250	210	170	131	268	
		Liptougou	23500	50000	220	165	107	227	
		Mani	18000	70000	230	140	78	304	
		Piéla	13850	47950	218	163	64	220	
		Moyenne	21419	56314	206	166	104	273	
	Gourma	Diapangou			260	200			
	Komondjari	Gayeri	17500		160	170	109		
		Moyenne	17500		160	170	109		
		Kompienga	21000	62500	275	160	76	227	
	Kompienga	Pama			230				
		Moyenne	21000	62500	253	160	83	248	
		Tapoa	Botou	15000	40000		168		
	Diapaga		16000	35000	225	150	71	156	
	Logobou		10000	30000	175	200	57	171	
	Namounou		16000	37500	175	263	91	214	
	Partiaga		21250	65000	246	140	86	264	
	Tantchari		12000	75000		600			
	Moyenne		15929	49643	214	220	75	233	
	Sahel	Oudalan	Deou	22250	41750	280	125	79	149
			Oursi	28500	39500	280	110	102	141
			Moyenne	25375	40625	280	118	91	145
Seno		Dori	22000	55000	210	170	105	262	
		Gorgadji	50000	65000	300	180	167	217	
		Seytenga	16250	45000	300	170	54	150	
		Moyenne	29417	55000	270	173	109	204	
Soum		Djibo	30000	45000	270	140	111	167	
Yagha		Bondore	30000	45000	140	160	214	321	
		Mansila	30000	45000	190	140	158	237	
		Sebba	26000	45000	225	150	116	200	
		Solhan	27000	60000	175	160	154	343	
		Tankougounadie	15500	23750	230	155	67	103	
		Titabe	30000		200	160	150		
Moyenne		26417	43750	193	154	137	226		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & AC



Globalement, il ressort de l'analyse de l'évolution des prix une hausse du prix des caprins des ovins ainsi que du prix des céréales par rapport à la période précédente.

L'augmentation des prix des animaux sur le marché peut s'expliquer par un important ralentissement de la production animale. La situation sécuritaire étant telle que les agents des services techniques déconcentrés du MRAH se sont tous repliés au niveau du chef-lieu de la province. Laissant les éleveurs sans l'assistance dont ils bénéficiaient au paravent, en matière de nutrition et santé animale. En plus, les groupes et individus armés s'emparent du bétail, et les éleveurs, face à cette menace, fuient les zones pour d'autres localités plus sûres, voire pour d'autres pays comme le Bénin et le Togo afin de s'y réfugier. Tout ceci affecte négativement l'offre en bétail au niveau des marchés et engendre mécaniquement une augmentation du prix.

Quant à l'évolution du prix des céréales, elle a connu une baisse dans l'ensemble par rapport à la période précédente (Août-Septembre 2021). Les récoltes se sont faites alors les denrées sont assez disponibles au niveau des marchés. Il y a tout de même un autre phénomène qu'il faudra exposer, qui est en lien étroit avec la situation sécuritaire. En effet, au niveau de plusieurs localités, les producteurs céréaliers se sont vus obligés de fuir leur territoire sous la menace terroriste. Les terres qui étaient jadis cultivées sont restées non exploitées pour cette raison. Du coup au niveau de plusieurs marchés les céréales ont été importées d'autres côtés du pays, ce qui explique l'augmentation des prix dans ces marchés concernés.

En comparaison avec l'année précédente à la même période, les prix ont connu une hausse généralisée. En moyenne sur l'ensemble des sites, la hausse enregistrée est de +30% pour les caprins (Tableau 2), +25% pour les ovins (Tableau 3) et +18% pour le sorgho (Tableau 4).

Concernant les termes de l'échange sur les marchés, ils restent en faveur des éleveurs. Ceci s'explique principalement par la baisse de l'offre en bétail sur les marchés du fait de la baisse de la production entraînant la hausse du prix du bétail et une baisse du prix des céréales du fait que c'est la période des récoltes.

Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Province	Oct.-Nov. 2021 (FCFA/tête)	Août-Sep. 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	24000	28250	-15	23750	+1
	Sanmatenga	21625	20750	+4	16344	+32
Est	Gnagna	21419	20719	+3	21910	-2
	Gourma		24000		15000	
	Komondjari	17500	22000	-20	17500	0
	Kompienga	21000	18500	+14	15375	+37
	Tapoa	15929	14929	+7	18075	-12
Sahel	Oudalan	25375	20000	+27	22375	+13
	Seno	29417	40000	-26	20833	+41
	Soum	30000	30000	0	25000	+20
	Yagha	26417	24500	+8	18063	+46

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Province	Oct.-Nov. 2021 (FCFA/tête)	Août-Sep. 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	46000	58000	-21	45000	+2
	Sanmatenga	49688	51250	-3	35063	+42
Est	Gnagna	56314	74158	-24	66448	-15
	Gourma		50000		46250	
	Komondjari		55000		40000	
	Kompienga	62500	50000	+25	45000	+39
	Tapoa	49643	47679	+4	41000	+21
Sahel	Oudalan	40625	45000	-10	54250	-25
	Seno	55000	59375	-7	50833	+8
	Soum	45000	48500	-7	47000	-4
	Yagha	43750	44167	-1	34375	+27

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 4 – Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Oct.-Nov. 2021 (FCFA/kg)	Août-Sep. 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2020 (FCFA/kg)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	260	245	+6	191	+36
	Sanmatenga	209	217	-4	163	+28
Est	Gnagna	206	217	-5	204	+1
	Gourma	260	225	+16	215	+21
	Komondjari	160	190	-16	160	0
	Kompienga	253	270	-6	195	+29
	Tapoa	214	201	+6	222	-4
Sahel	Oudalan	280	240	+17	223	+26
	Seno	270	230	+17	213	+27
	Soum	270	225	+20	225	+20
	Yagha	193	194	-0	186	+4

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et avec une meilleure prise en compte des calendriers agricoles et pastoraux
- Appuyer ou mettre en place des comités locaux, reconnus et légitimes, de gestion des conflits afin de prévenir les sources de conflits et d'assurer une prise en charge rapide des conflits et éviter les éventuelles escalades
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- FILLLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction de l'Élevage et de la Santé Animale et le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

